

Les agricultrices, des piliers de l'ombre

BIOAGRI «Terre & Mère», cette grande fête joyeuse dédiée à la biodiversité, a tenu ses promesses. Mettant à l'honneur la terre nourricière et les femmes, elle a attiré près de 10 000 visiteurs venus s'informer, célébrer la nature et repartir les bras chargés de plantons d'exception.

MOUDON

Les stands de BioAgri étaient à peine installés, samedi 10 mai, que le public envahissait l'ancienne place d'armes de Moudon. Durant les deux jours de la foire, 10 000 visiteurs sont venus flâner, acheter de magnifiques plantons et de nombreux articles, échanger avec des experts et manger en famille ou entre amis. La grande fête de l'agriculture bio a tenu une fois encore toutes ses promesses. Le succès rencontré par le brunch du dimanche, organisé pour la Fête des mères, a dépassé les attentes des organisateurs qui promettent déjà de renouveler l'événement l'an prochain. Sous le titre de «Terre & Mères», cette 8^e édition mettait à l'honneur les femmes et rendait un hommage particulier aux agricultrices.

«Je suis fière d'accueillir cette manifestation d'importance nationale qui réunit tous les acteurs de notre terre nourricière», se réjouissait Carole Pico, syndique de Moudon, lors de la cérémonie d'ouverture, en assurant le soutien indéfectible de la Municipalité à cet événement. «Depuis les débuts de la foire, il y a huit ans, les autorités moudonnoises offrent leur appui et de nombreuses prestations», a remercié Frank Siffert, président d'honneur de BioAgri.



La passerelle qui a traversé la Broye durant le week-end dernier est comme un symbole des liens qui unissent les consommateurs et les agriculteurs.



Qu'ils promettent de belles récoltes ou de colorer les jardins, les plantons ont déclenché de multiples coups de cœur.

«La foire BioAgri est une colonne vertébrale, un lien entre la terre et les consommateurs, une passerelle», se félicitait pour sa part Gérald Huber, président de Bio Vaud. Enfant de la Broye, le directeur de Prométeer, Martin Pidoux, s'est déclaré fier du partenariat de son association avec la manifestation, «une magnifique vitrine

pour l'agriculture». Il a aussi relevé l'évolution rapide des échanges fructueux entre agriculture biologique et conventionnelle: «Nous devons défendre une agriculture locale et familiale.» «Ce rendez-vous annuel incarne la passion. Le canton de Vaud soutient Bio Vaud

pour une agriculture plus résiliente, afin de préserver les ressources», a souligné Valérie Dittli, avant de rappeler la place importante mais discrète des femmes dans l'agriculture. «Les femmes sont les piliers invisibles de notre agriculture. Après une vie de travail, trop d'entre elles se retrouvent dépourvues de rente. Cette injustice n'est pas une fatalité. Il faut intégrer les femmes paysannes aux prises de décision», a-t-elle conclu avant de rejoindre sa maman présente.



De g. à dr. les intervenants de la partie officielle: Pascal Olivier, directeur de l'antenne romande de Bio Suisse, Gérald Huber, président Bio Vaud, Karine Contat, coordinatrice Bio Suisse Haut-Valais, Valérie Dittli, conseillère d'Etat du canton de Vaud, Carole Pico, syndique de Moudon, Martin Pidoux, directeur de Prométeer et Frank Siffert, président d'honneur de BioAgri.

PUBLICITÉ

MOUDON REGION TOURISME

Randonnée guidée, chant des oiseaux de bon matin

ticketing.moudon-tourisme.ch

Des réalisations d'architectes à voir

VISITES Les portes ouvertes de l'architecture et de l'ingénierie contemporaines feront découvrir des bâtiments de la région.

BROYE-VULLY

La treizième édition des Journées SIA (Société suisse des ingénieurs et des architectes) portes ouvertes de l'architecture et de l'ingénierie contemporaines, se tiendra du 23 au 25 mai dans six cantons de Suisse romande. Plus de 120 réalisations seront accessibles gratuitement. Dans la Broye, des visites seront organisées à Moudon, Surpierre et Saint-Aubin.

Samedi 24 mai, de 10 h à 12 h, à Moudon, le public pourra visiter un appartement de 7,5 pièces rénové et transformé en deux appartements. Celui-ci se trouve à la rue Mauborget 9, dans une maison bourgeoise recensée au patrimoine avec la note 3.

A Surpierre, à la route de Châpelle, il sera possible de voir une

micromaison en paille en cours de construction. Cet habitat privilégié un mode de vie simple et économique, proche de la nature, dans un espace réduit mais à haut niveau de confort. Equipée de panneaux solaires photovoltaïques et thermiques, la micromaison produira sa propre électricité, son chauffage, son eau chaude sanitaire pour les besoins d'une famille. La visite est prévue samedi 24 mai, de 10 h à 17 h.

Ferme classée

Samedi 24 mai, de 13 h à 17 h, au chemin du Clos 1, à Saint-Aubin, les visiteurs se promèneront dans une ferme classée. La rénovation de la partie habitation a eu comme contrainte le maintien des boiseries intérieures ainsi que des plafonds d'époque. La partie grange a été réhabilitée en conserverie avec une zone dédiée à la logistique et une autre à la production avec une cuisine professionnelle.

Infos: www.journees-sia.ch

Ruminantes sous l'œil d'une artiste

CRÉATION Depuis vingt ans, l'artiste Cécile Dauriac-Vuibert peint des vaches. L'animal qui la fascine l'a conduite de France en Suisse, jusqu'au Musée Eugène Burnand.

SEIGNEUX

«J'ai commencé à peindre des vaches dans le Limousin. Je les voyais par la fenêtre de mon atelier. Depuis vingt ans, je n'ai cessé de les peindre», raconte l'artiste française Cécile Dauriac-Vuibert qui expose quelques-unes de ses œuvres au Musée Eugène Burnand dans le cadre de l'exposition *Amour Vache. A la vie, à la mort*, et à la Banque Raiffeisen de Payerne.

De la vache à l'icône

Ses tableaux ne représentent pas uniquement des bovins, mais aussi d'autres animaux comme des ânes, des chèvres ou des oiseaux. Mais Cécile Dauriac-Vuibert revient inlassablement à son animal de prédilection. «Les vaches sont tellement différentes que je ne m'en lasse pas. C'est un animal

qui me fascine. Il a grandi à nos côtés depuis le néolithique et nous nourrit toujours.» L'artiste tient à donner une dignité et une identité aux vaches créées. Celles-ci portent un prénom avec la lettre vétérinaire de l'année. Souvent des adjectifs, des inspirations mythologiques, des noms de plantes ou de lieux. En 2025, c'est au tour de la lettre A comme *Apaisante*. «Je les peins avec leurs plus beaux atours, des cornes, des sonnailles, des bijoux ou des fleurs. J'essaie de les embellir, de les ennoblir et de les hisser au rang d'icônes picturales.» L'artiste a aussi écrit un livre en autoédition, *Mon troupeau. De la vache à l'icône*, dans lequel elle parle de sa pratique artistique.

Des matériaux de récupération

L'ancienne enseignante d'arts plastiques et appliqués ne regrette pas d'avoir suivi son mari jusqu'à Seigneux pour des raisons professionnelles. Elle y a installé son atelier et vit de son art. Si elle peint moins de Limousines, Cécile Dauriac-Vuibert photographie de nombreuses vaches en Suisse ro-



«Les gens sont amusés et émus quand ils découvrent mes vaches. Et les galeristes sont parfois étonnés de voir des visiteurs qu'ils n'ont pas l'habitude de croiser dans leur galerie», avoue l'artiste Cécile Dauriac-Vuibert.

mande avant de les immortaliser en peinture. Par souci économique et écologique, elle privilégie, pour ses supports, les matériaux de récupération comme des palettes CFF, des planches en bois, des toiles faites avec de vieux draps ou des boîtes de fromage.

Pour l'amoureuse des vaches, la création n'est pas un passe-temps mais un métier qu'elle exerce chaque jour de 8 h 30 à 18 h. «Il y a tout un travail qu'on

ne voit pas pour que je puisse vivre de la peinture», avoue celle qui multiplie les lieux d'exposition pour se faire connaître. «Les gens ont parfois de la peine à rentrer dans une galerie. Pour toucher tout le monde, j'expose aussi dans des hôtels, des restaurants, des buvettes d'alpage ou des banques.»

■ MARTINE MACHY

Infos: www.ceciledauriac.com

PUBLICITÉ



MOUDONNOISE
imprimerie

Encreur d'idées
dans la Broye depuis 1968.

Place de la Gare 9 – 1510 Moudon – 021 905 21 61 – info@imprimerie-moudon.ch